TABLE

Prologue 7

Février-septembre 1939

I. *Cécile ne s'était jamais posé la question* 17
II. *La propriété des Leurtillois* 23
III. *Cela peut paraître bizarre* 28
IV. *Il n'y avait pas de raison* 33
V. *« Au fond », dit de sa voix* 40
VI. *« On pourrait s'arrêter ici »* 44
VII. *L'Espagnol était parti* 48
VIII. *« Ce n'est pas si difficile »* 54
IX. *« Comment ? Weismüller ? »* 59
X. *Mme Robichon a monté ses cinq étages* 65
XI. *La nouvelle atteignit les gens* 70
XII. *Les Gaillard étaient rentrés* 76
XIII. *Comment s'y reconnaître ?* 80
XIV. *Le ménage Orfilat* 86
XV. *Il s'était débarrassé de Josette* 92
XVI. *« C'est affreux, cette obscurité ! »* 97
XVII. *Les camarades étaient venus* 102
XVIII. *L'abbé Blomet était venu prendre congé* 107
XIX. *Par la fenêtre, Cécile regardait* 111
XX. *« Qu'est-ce que tu dis ? »* 116
XXI. *Dans les grands lavabos* 119
XXII. *« Ils n'oseront pas... »* 121
XXIII. *« Alors, on n'évitera pas la guerre ? »* 126
XXIV. *Watrin ne pouvait pas la supporter* 132
XXV. *« Robert, tu as oublié l'eau de Cologne... »* 137

Septembre-novembre 1939

I. *Depuis le matin on était en guerre* 147
II. *Le train a mis neuf heures* 154
III. *Dominique Malot* 163

IV. *Comme le lieutenant Barbentane* 172
V. *Quand Me Lévine ouvrit la porte* 180
VI. *« Comment, tu t'en vas? Où vas-tu ? »* 192
VII. *Une dôle de ville* 199
VIII. *Toute la lande derrière l'hôtel était inondée* 209
IX. *« Cesbron, dit Albert Oustic... »* 218
X. *« Cécile ! Mais c'est merveilleux. »* 227
XI. *Il y avait sept jours* 235
XII. *François Lebecq* 243
XIII. *« Oh ! maintenant, à part les Brinon... »* 255
XIV. *C'est un moment* 270
XV. *« Précisons néanmoins... »* 281
XVI. *Georgette Leurtillois est arrivée à l'improviste* 290
XVII. *« S'il y a une chose que j'imaginais »* 297
XVIII. *Il pleuvait depuis huit jours* 303
XIX. *« Qui c'est qui vient là ? »* 312
XX. *« C'est mon frère... »* 319

Novembre 1939-mars 1940

I. *On cantonnait dans un petit pays* 331
II. *Il n'y a pas que les terrassiers* 339
III. *La 3e compagnie occupait le château* 350
IV. *Watrin avait donc été détaché* 358
V. *En sortant de l'hôpital* 367
VI. *Le beau temps avait bel et bien disparu* 375
VII. *C'est de tout cœur* 388
VIII. *Eh bien, c'est drôle* 398
IX. *Comment en étaient-ils venus à parler politique ?* 406
X. *« Mon Dieu, mon Dieu, est-ce possible ? »* 411
XI. *Depuis que le gros de la compagnie* 418
XII. *C'était plutôt une échelle qu'un escalier* 429
XIII. *Le monde était luisant comme un ongle* 435
XIV. *L'an quarante* 442
XV. *Lucien Cesbron* 449
XVI. *Quand Raoul a poussé la porte* 456
XVII. *Le seize janvier mil neuf cent quarante* 465
XVIII. *L'immense aquarium avec son faux jour* 471
XIX. *A la reprise, à dix-neuf heures cinq* 480
XX. *Micheline est à relire les lettres* 489
XXI. *Durand est au garde-à-vous* 496
XXII. *Tout ce qu'une vie peut contenir* 505
XXIII. *Regardez un peu, Barbentane* 516
XXIV. *Qu'il se préparait quelque chose* 530

Mars-mai 1940

I. *C'était au début janvier* 539
II. *« Alors, Maître Le Tilleul se marie ? »* 552
III. *Edwige était la fille cadette* 562

IV. *« Vous tombez bien, dit le commandant... »* 568
V. *Dans la salle de la presse* 581
VI. *Le Vendredi saint commence au Palais* 593
VII. *Fred Wisner avait ramené la voiture* 602
VIII. *Thomas Watrin ne pouvait pas faire autrement* 613
IX. *« Faut-il que nous soyons tombés bas ! »* 617
X. *Louise avait précipitamment quitté le château* 623
XI. *Cette semaine est grosse d'orage* 632
XII. *Les dimanches ne sont pas des entractes* 642
XIII. *Ça y est !* 649
XIV. *On avait confronté Yves Duplessy* 659
XV. *Le GRCA du capitaine de Bréa* 667
XVI. *La guerre s'est à nouveau éloignée* 674
XVII. *Le 10 mai* 681

Mai-juin 1940

I. *Le capitaine Henri de Bréa* 705
II. *Dans la matinée du onze mai* 714
III. *Sur la mer pâle, les dunes* 720
IV. *La veille encore, on avait pu les retenir* 730
V. *Les généraux, ce matin de J3* 738
VI. *« Mais alors, on se replie ? »* 752
VII. *L'amiral Darlan* 762
VIII. *Comment ?* 770
IX. *A 4 h 30, avec moyens sérieux* 781
X. *Toutes ces allées et venues* 792
XI. *Il faisait encore nuit* 800
XII. *A Signy-le-Petit* 809
XIII. *Le temps n'était plus si chaud* 818
XIV. *« Oh, vraiment ! » soupira Mathilde* 828
XV. *La forêt de Saint-Michel* 841
XVI. *Le capitaine de Saint-Garin* 853
XVII. *On travaillait tous les jours à la mine* 863
XVIII. *Jean-Blaise et ses zouaves* 869
XIX. *L'aérodrome est vide* 878
XX. *Toutes les routes de ce pays assiégé* 890
XXI. *Le vendredi vingt-quatre mai* 901
XXII. *Ce matin-là encore* 911
XXIII. *Jean de Moncey n'a guère dormi* 921
XXIV. *Comment se fait-il que le commandant Müller soit à Paris ?* 932
XXV. *Dans la nuit finissante* 942
XXVI. *Tandis que le général Gort* 955
XXVII. *A la pointe du jour* 965
XXVIII. *Les Allemands sont depuis hier* 975
XXIX. *Dans la nuit* 985
XXX. *De la traversée de Dunkerque* 995

Épilogue 1005